

Conclusion

Classification des théories morales

théorie morale			
conception de la correction morale déontologisme	conception de la valeur téléologisme		
	valeur morale arétaïsme	valeur non morale conséquentialisme	
	Porte sur l'AGENT	Porte sur les CONSEQUENCES	
Porte sur l'ACTE		réaliser les tendances de la nature humaine perfectionnisme	conséquentialisme
Accomplir certains ACTES	Atteindre la VERTU	Réaliser certains ETATS	Produire les bonnes CONSEQUENCES
- morale des commandements divins : Occam, Duns Scot, Kierkegaard - version laïque : Kant - et un peu chez Descartes, Pascal, Berkeley	- Aristote (<i>EN</i> : liste des vertus et vices) - Nietzsche (« vertus » du Surhomme)	- Aristote - Nietzsche - Thomas d'Aquin - Spinoza - Leibniz - Marx	- utilitarisme : Bentham, Mill

Ancien Testament : éthique des commandements divins.

Hierarchie : (1) correction morale ; (2) valeur non morale ; (3) valeur morale.

(1) Est obligatoire ce qui est commandé par Dieu. Est interdit ce qui est interdit par Dieu. Est permis ce qui n'est ni obligatoire ni interdit. Dans de nombreux cas il faut deviner ce que Dieu aurait voulu. Idem en droit : quel est l'esprit de la loi, qu'aurait voulu le législateur ?

(2) Une chose est bonne si (et seulement si) Dieu commande que nous la fassions venir à l'existence ou la préservions. Ex : « il n'y aura plus d'esclaves ». Une chose est mauvaise, etc. Une chose est moralement neutre si elle n'est ni bonne ni mauvaise.

(3) *Genèse*, chap. 22 : portrait type du vertueux (« le juste ») : Abraham : confiance aveugle en le commandement divin de sacrifier son fils Isaac. La vertu est la confiance et l'obéissance aveugles en les commandements divins.

Conséquentialisme : Le désirable prime sur le juste, l'axiologique sur le déontique. L'action morale est un instrument pour la réalisation du Bien.

Difficulté : pour la moralité commune les actions sont blâmables ou louables indépendamment de leurs conséquences. (Ex : une bonne action qui échoue est jugée moralement bonne.)

On peut résoudre cette difficulté en modifiant légèrement l'utilitarisme, et en affirmant que l'action moralement bonne n'est pas celle qui produit les meilleures conséquences mais celle qui vise à produire les meilleures conséquences. On juge donc les intentions, mais à l'aune des conséquences envisagées.

Le fondement de la morale

- Dieu (prophètes, théologiens, croyants)
- ordre naturel soumis à la raison (Platon)
- raison pure (Kant)

- passions et sentiments (Rousseau, Hume, Schopenhauer)
- bonheur (utilitaristes : Jeremy Bentham, John Stuart Mill)
- société (Durkheim, Freud)
- vie (Nietzsche)

La source de la moralité

- les sentiments religieux (Platon)
- la colère morale (le lion) (Platon)
- le pur respect de la loi (Kant)
- les sentiments moraux :
 - la pitié (Rousseau, Schopenhauer)
 - la sympathie (Hume)
- l'intérêt bien compris :
 - l'intérêt propre bien compris (Spinoza)
 - le bonheur du plus grand nombre est dans mon intérêt (Bentham, Mill)
- les sentiments sociaux égoïstes :
 - l'amour de bienveillance (Leibniz)
 - le désir d'être aimé (Freud)
 - l'amour des éloges (La Rochefoucauld), la vanité (Schopenhauer)
- la cruauté sociale intériorisée, retournée contre soi :
 - la mauvaise conscience (Nietzsche)
 - le surmoi (Freud)
- l'habitude (Nietzsche, Schopenhauer)

